

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNAISE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 140, Cité Salvador Allende, 56100 LORIENT

C. C. P. A.N.A.C.R. 1472-98 Rennes

Compte Bancaire B. P. B. A. N° 27 19 03810-8 Lorient

Abonnement 1 an soit 4 numéros : 10 Francs — Carte de soutien annuelle : 10 Francs

31

8^{ME} ANNÉE

2^{ME} SEMESTRE 1975

PRIX : 3 FR.

UN EXEMPLE
A SUIVRE

PLUMÉLIAU 15 JUIN : UN MENHIR à la mémoire de la résistance



Devant le monument qui vient d'être inauguré, M. le Sous-Préfet de Pontivy, M. ONNO, Maire de Pluméliau et M. Jacques DORE, fils du commandant JACQUES se recueillent. M. ONNO allait ensuite prononcer un important discours retraçant les grandes lignes de ce que fut la Résistance à Pluméliau et aux environs.

(voir pages 4 et suivantes.)

En France, le gouvernement a tenté de rayer de l'Histoire le 8 Mai qui symbolise l'écrasement du fascisme par les peuples.

En Allemagne de l'Ouest, où se gobergent anciens SS et criminels de guerre, s'organise une nouvelle « chasse aux sorcières » : nul démocrate, qu'il soit communiste ou chrétien, ne pourra accéder à la fonction publique. Au Chili... en Espagne... Le fascisme n'est-il toujours bien vivant ?

**

Le 16 septembre dernier, lors des travaux de la 43^{me} Assemblée Générale de l'Interpool, à Cannes, un membre éminent de la Sécurité Publique Italienne, M. Fernando Rizo, déclarait à l'A.F.P. :

« On peut considérer qu'il existe des liens structurés, assurés du financement adéquat, à l'intérieur de l'extrême droite européenne. »

Interrogé sur l'existence d'un « complot noir » étendant ses ramifications dans plusieurs pays européens, M. Rizzo a précisé que « l'état-major du terrorisme d'extrême droite se trouve en Europe, mais pas en Italie... ».

**

Des rescapés nazis

Traduit de l'américain, vient de paraître chez l'éditeur Belfont un ouvrage de Ladislav FARAGO, intitulé : « Le 4^{me} Reich - Martin Bormann et les rescapés nazis en Amérique du Sud », qui met en lumière la coopération du Vatican notamment à la filière d'évasion « Kameradenwerk » organisée par un ancien officier de

LE COMLOT NOIR DU FASCISME

la Luftwaffe en vue de sauver à partir de mai 1945 « l'élite nazie ». C'est ainsi qu'il avoue lui-même :

« ...Ce que, durant toutes ces années, l'Eglise, et particulièrement certains de ses plus hauts dignitaires, ont entrepris pour sauver l'élite de notre nation, souvent d'une mort certaine, cela ne devra jamais être oublié ! Et cette aide n'a pas été accordée uniquement aux catholiques, ni, en ce qui concerne les non-catholiques, dans l'espoir de les faire rentrer dans le giron de l'Eglise. Elle a été accordée pleinement et sans motifs ultérieurs dans le seul dessein de sauver des hommes. A Rome même, plaque tournante des filières d'évasion, un travail énorme a été accompli. L'Eglise a puisé dans ses immenses richesses pour aider financièrement beaucoup d'entre nous à gagner l'étranger. »

Le « Kameradenwerk »

L'ouvrage donne une idée de l'ampleur de l'aide apportée aux nazis.

« Le Kameradenwerk, au demeurant, reçut lui-même de solides appuis de l'Eglise. Ses plus efficaces agents clandestins en Allemagne furent souvent des fonctionnaires catholiques, et notamment, une certaine sœur Elisabeth qui était en poste à la prison de Landsberg, où jadis Hitler avait rédigé « Mein Kampf » et qui servait alors aux Alliés de lieu de détention pour les criminels attendant de passer en jugement. Tandis que RUDEL lui-même dirigeait les opérations depuis l'Argentine, le centre européen de son réseau se trouvait à Rome... »

...La participation énergique de l'Eglise, remarquait RUDEL, contrastait terriblement avec l'attitude générale des Italiens, qui haïssaient les nazis et éprouvaient de graves inquiétudes devant l'intérêt que prenait le Vatican à leur sauvegarde. Mais l'Eglise persévéra sans désespérer à aider, jusqu'au dernier, les fuyitifs à gagner des refuges sûrs, pendant au moins quinze ans après la fin de la guerre... »

Le réseau HUDAL

Le livre relate également l'évasion vers l'Amérique du Sud de l'ancien chef de la Gestapo Henrich MULLER, grâce à l'aide de la filière montée par Alois HUDAL, un évêque familier du Pape :

« ...Après Bormann, qui était passé en Italie du Nord, il (Muller) était le criminel nazi le plus éminent à Rome. On craignait que sa présence, vint-elle à être découverte, ne mette en péril toute l'entreprise de sauvetage. Muni d'un passeport de réfugié de la Croix-Rouge internationale, il s'embarqua à Naples sur un bateau argentin qui le mena sans doute jusqu'à Barcelone. Puis, voyageant par étapes dont on ignore les relais, il débarqua finalement en 1950 en Amérique du Sud, avec un passeport de réfugié du Vatican et sous l'habit ecclésiastique... »

...Aussi l'évêque HUDAL dépensa-t-il des trésors d'énergie et d'astuce pour aider individuellement les nazis. Le problème primordial et le plus urgent sous ce rapport était de leur fournir de fausses identités. Diverses organisations, y compris la Croix Rouge internationale et des organismes officiels de secours aux réfugiés y contribuèrent en délivrant des papiers aux noms déclarés par les pétitionnaires, et sans exiger de justification officielle de leurs dires. On disposait notamment de près de dix mille passeports argentins et certificats d'identité en blanc remis par le colonel PERON aux nazis avant même l'effondrement. Des centaines d'autres titres provenaient des services secrets allemands : Gestapo, S.D. et Abwehr dont les faussaires n'avaient pas chômé pendant la guerre...

...En 1945, sur proposition de l'évêque HUDAL et avec l'assen-

timent ouvert du pape, Monsignor MONTINI (le futur Paul VI) apporta un changement radical dans la routine de ces deux services. Des passeports réguliers du Vatican furent délivrés à une poignée de — grands — nazis qui revêtirent la soutane pour répondre, pendant le voyage, à leur nouvelle identité. Il est avéré que treize des plus hauts dignitaires nazis — et notamment Martin Bormann — ont gagné l'Amérique du Sud déguisés en prêtres et munis de passeports réguliers du Vatican établis à des noms de consonnance espagnole. »

Ainsi, longtemps après la Libération, de « gros bonnets » du fascisme ont pu tranquillement prendre le large après avoir bénéficié de « planques » confortables. Ils ont trouvé en Amérique du Sud des fonctions de businessmen dans les sociétés commerciales — créées dès avant la guerre par la prévoyante « ABWEHR » de l'amiral CANARIS — et ils participent encore aux entreprises du fascisme international, aux trafics d'armes et au grand business d'une certaine politique.

**

De Munich à Lyon

Dans les milieux bien informés, on ne conteste pas l'existence d'une organisation fasciste mondiale, une « Internationale Noire ». Les services secrets italiens ont indiqué qu'en novembre 1973, s'est tenue à Munich une réunion ayant pour but d'organiser sur tout le territoire de l'Italie et de l'Europe une série d'attentats à la dynamite. Y assistaient : le groupe Jaroslov STETZKO (émigré russe collaborateur des nazis), « ORDRE NOUVEAU » avec J.-M. LE PEN (ex-candidat à la Présidence de la République), la CETADO, le PENS italien, la Légion portugaise, le SNRK et l'ANR (Action pour le Nouveau Reich)

Peu après Munich, ce fut l'attentat contre le train « Italicus » (12 morts - 48 blessés).

PLUMELIAU

L'inauguration du Menhir un 15 Juin historique

Pluméliau : Haut-lieu de la Résistance ! **Pluméliau**, le 15 Juin dernier, malgré les trente années de recul, est restée fidèle au souvenir de ceux qui sont morts pour la France, tués au combat, ou fusillés après avoir été torturés par les occupants nazis.

Et ce nouveau témoignage de sa fidélité, la population de la commune et des environs — mais aussi ceux qui ont connu les différents maquis du département — l'a marqué à l'occasion de l'inauguration du Menhir dressé devant la porte du cimetière. Un monument simple, tout droit sorti de la terre de Plumelec où nos camarades de l'A.N.A.C.R. sont allés le chercher pour perpétuer le sacrifice des volontaires du Premier bataillon F.T.P.F. (qui deviendra ensuite le cinquième bataillon F.F.I.) du commandant Jacques (Jean-Pierre Louis Doré, dont le corps repose en face) des maquisards, résistants, déportés, parachutistes, F.F.I., internés, F.F.L. fusillés, tous les libérateurs de la Patrie.

Cérémonie simple mais pleine de recueillement par cette population qui a vécu des heures difficiles durant l'occupation. Autour des officiels et des représentants des organisations de Résistance, on notait une forte représentation des enfants des écoles, mais aussi une forte participation de Sections de l'A.N.A.C.R. du département.

La journée débuta par une Messe du Souvenir célébrée en l'église paroissiale par l'abbé Guyodo, Aumônier des maquis, un dépôt de gerbe au monument aux morts de la commune, puis le cortège se rendait jusqu'au menhir derrière les majorettes et la musique de la Jeune France de Noyal-Muzillac.

Au pied du menhir commençait la manifestation officielle devant les autorités civiles et le représentant de la gendarmerie. M. ONNO, Maire de la commune qui avait précédemment présidé une courte cérémonie devant le monument aux morts de Pluméliau, prenait place devant la pierre commémorative avec à ses côtés le Sous-Préfet de Pontivy et Jacques Doré, le fils du commandant Jacques, lesquels allaient tous deux découvrir la plaque qui rappelle le sacrifice des enfants de la commune. Tandis que M^{me} Odette Doré et sa fille Michèle, aujourd'hui M^{me} Feller venaient prendre place avec Roger LE HYARIC (ex-commandant Pierre) aux côtés du Sous-Préfet et de Jacques Doré, M. ONNO, Maire de la commune évoquait ce qu'à ses yeux représentait le patriotisme des gars de Pluméliau. Voici ci-après le discours intégral de M. ONNO et quelques extraits des allocutions de M. Robert VOLLET, Secrétaire National de l'A.N.A.C.R. et du Sous-Préfet de Pontivy :



Le Sous-Préfet et le fils du Commandant JACQUES découvrent la plaque du Souvenir

LES FAMILLES...

Dans l'assistance, nous avons particulièrement relevé la présence des familles suivantes :

MM., Mmes MORVAN, LE TUTOUR, ALAIN, JUSTUM, AUDRIN, LE DROGO, LE SERRE, LE MOING, NICOLAS, DORÉ, LE BRAS, LE TILY, LAMOUR...

8 GERBES...

Celles du Sous-Préfet, du Conseil Municipal, des Associations locales d'A.C. : ANACR, UFAC, UNC, Médailles Militaires, A C P G, F N A C A.

26 DRAPEAUX...

et les délégations de nos Comités parmi lesquels ceux de St-Tugdual, Le Croisty, Ploërdut, St-Barthélémy, Etel, Quiberon, Carnac, Languidic, Pluvigner, Baud, Guénin, Plouay, Inguiniel, Quistinic, Gourin, Mauron, Lorient...

LES PERSONNALITES :

M. le Sous-Préfet de Pontivy, M. M.-J. ONNO, Maire de Pluméliau, Membre du Conseil Economique, et son Conseil Municipal, Robert VOLLET, Secrétaire National de l'ANACR, Roger LE HYA-

RIC, membre du Bureau National, Président Départemental, Odette DORÉ, Georges LANDAY, du Conseil National, JAFFRE, Président du Comité de Lorient - Lanester, tous représentants l'ANACR.

Charles FRENAY, Secrétaire de l'Office des ACVG, MM. Henri GAUTHIER, Président Honoraire de l'UF, ODIC, Président de l'UFAC, LE DIBERDER représentant Georges GOU GAUD de l'Amicale FFI, l'Abbé du maquis François GUYODO et F. PERONO, vice-président de la FNDIRP, le colonel ADOL, Jean LE MERLUS, Léon QUILLERE et le Comité d'organisation de la section locale de l'ANACR, M. CADO, de l'ANACR.

M. LE MONTAGNER, Sénateur, M. LE ROCH, Conseiller Général, MM. les Maires de Ploërdut, Moustoir-Remungol, Le Sourn, St-Thuriau, Guénin, Bieuzy-les-Eaux, Pontivy, St-Barthélémy, etc...

M. le Recteur de Pluméliau, le Capitaine de gendarmerie de Pontivy, le Chef de la Brigade de Baud, le corps des Pompiers, etc.

(PLUMELIAU Suite)

tout leur cœur la Marseillaise ; mais il est certain que ces manifestations patriotiques ne pouvaient qu'entraîner des mesures de rétorsion.

Le lendemain se situe le choc violent de Laboulay, village situé sur la route allant du bourg vers Remungol, où deux capitaines F.T.P. dont les noms de maquis sont JIM et MICHEL rencontrent une colonne allemande. Ils savaient qu'il n'y avait pas de pardon. Perdus pour perdus, ils tirent jusqu'à l'épuisement de leurs munitions tuant et blessant de nombreux soldats allemands, vendant chèrement leur vie. Leurs corps criblés de balles furent déposés à la Mairie et leur enterrement eut lieu deux jours plus tard. L'assistance était tellement nombreuse que la cérémonie religieuse eut lieu en plein air, dans le jardin de la Mairie. Les cercueils disparaissaient sous les gerbes de fleurs et sous les drapeaux. Une foule, évaluée à 3.000 personnes assistait aux obsèques. C'était une vraie manifestation patriotique. C'est la levée en masse des habitants. Tout le monde prend des risques : le Maire en assistant officiellement à la cérémonie, le Recteur en officiant. C'est à partir de ce jour-là que l'on évalue nettement l'esprit patriotique des Plumelois auxquels il faut associer les Lorientais qui étaient réfugiés dans notre commune.

L'étincelle est donnée. La flamme est allumée, les patriotes sentent qu'ils ont l'appui moral de la population. C'est à partir de ce jour-là que commencent les combats à visage découvert, mais n'est-ce pas trop tôt ?

Le 27 Avril, date sinistre dans l'histoire de Pluméliau : LA RAFLE.

Dès 4 heures du matin, le bourg est cerné. Les maisons fouillées, les hommes ramassés et parqués dans la cour de l'école des Sœurs, transformée en Kommandantur. Les allemands ne se trompaient pas sur l'identité et l'appartenance de leurs prisonniers, ce qui laisse à penser que très certainement des dénonciations avaient eu lieu. Il ne faut pas oublier que les Miliciens étaient aux aguets. Les interrogatoires eurent lieu à Locminé et à Vannes. Après torture, certains sont dirigés sur la Citadelle de Penthievre, d'autres sur Port-Louis, vrai centre de torture. D'autres encore se retrouveront à la

prison de Fresne, tels Eugène FRANGER, Désiré LE MOING, Alfred GUILLERMIC. Ils seront libérés lors de la Libération de Paris.

Il y eut également des rafles de maquis, tel le village de Kervrehaut, le 8 Juin au matin, où les frères JUSTUM furent enlevés, puis emprisonnés (torturés et fusillés à Port-Louis. Jean LE HIR, lui, fut déporté en Allemagne au camp de la mort de NEUENGAMME d'où il sortira libéré par les troupes américaines. Toujours le 8 Juin, un autre enfant de Pluméliau, Eugène LE MEZO est tué dans un combat au village de Manédol, commune de Locmalo, en allant au parachutage au Croisty, au camp du commandant Le Coutaller. Joseph LE TILLY fut également déporté en Allemagne au camp de FLOFFENBURG, et où il mourut le 11 Mai 1945.

JUIN 1944. Le débarquement allié bat son plein. Les parachutages d'armes modernes ont lieu. Le maquis se structure. Les différentes organisations militaires de la Résistance AS, F.T.P. ORA deviennent les Forces Françaises de l'Intérieur F.F.I., sous les ordres du Colonel MORICE. Le département compte 12 bataillons. Un enfant de Pluméliau, Louis DORE, alias Commandant JACQUES commande le 5^{me} bataillon. Ce jeune et héroïque officier, plein d'allant, après la Libération, fait la guerre d'Indochine où il meurt à 25 ans.

Le débarquement se poursuit en Normandie, et quelquefois piétine. La lutte va devenir encore plus violente. Il y a un corps d'armée allemand stationné à PONTIVY, et les ordres donnés aux F.F.I. sont d'empêcher tout mouvement, harceler les convois, retarder tout déplacement de troupes, les empêcher de rejoindre le front du débarquement. Les Résistants accomplissent leurs missions, mais à quel prix...

Le 6 Juillet, ce fut la bataille du Rhun où deux vaillants maquisards, deux héros de la Résistance, François HEMON et Henri LANCELOT sont tués après un combat inégal. Leur refuge, le moulin du Rhun, fut incendié.

Le 14 Juillet, KERVERNEN, où dans un triangle formé par les villages de Kervernen, Kergan, Kerhuidé, de furieux combats opposèrent les forces allemandes aux maquisards.

Il est difficile pour ceux qui n'ont pas connu ce coin avant le remembrement, de réaliser ce



M. ONNO prononçant son discours

qu'était ce paysage plein de buissons, de landes, de petits champs, de chemins creux. La bataille y fut meurtrière. Les maquisards se battirent héroïquement. L'ennemi y laissa des morts et des blessés nombreux, mais les pertes du maquis furent également importantes. Trente maquisards sont restés sur le terrain et trente deux autres faits prisonniers, seront fusillés à Colpo. Parmi eux, pour ne citer que ceux de Pluméliau, il y avait Bénoni LAMOUR de Kerfloch, André TOHIC de Saint-Nicolas, Gaston BRIEND, originaire de Baud, mais qui était ouvrier tailleur à Pluméliau, et Georges CORVEC, Gavrais, réfugié dans notre commune.

Il serait trop long de donner ici toutes les péripéties de cette bataille, de ce carnage, mais une brochure écrite sur toute la Résistance à Pluméliau, qui a été publiée à l'occasion de cette commémoration, en donne les détails. Cette plaquette a été réalisée grâce aux récits recueillis et vécus par deux de nos amis de la Résistance : Léon QUILLERE et Désiré LE MEYER, aidés dans ce travail par Madame Odette DORE, veuve du Commandant JACQUES, et Monsieur Jos LE BEUX, qui en a été le rédacteur. Je tiens à les remercier tous les quatre, ici, publiquement.

Les bataillons F.F.I. du Morbihan se sont couverts de gloire, et des noms de batailles resteront gravés dans nos mémoires : Saint-Marcel, Kervernen, pour ne citer que les plus importantes.

Le 29 Juillet, 6 jours avant la Libération de notre commune, au Rodu, le chef de la Résistance finistérienne, le Colonel DONNARD, son adjoint, le Lieutenant de Gendarmerie JAMET, et sept de leurs compagnons, sont fusillés et la petite ferme incendiée.

Le 2 Août, le Général PATTON adresse par l'intermédiaire du Lieutenant Colonel BOURGOIN, un message de félicitations aux F.F.I. du Morbihan. Ce message devait se concrétiser quelques jours plus tard par une citation et la Médaille de l'Etoile de bronze américaine.

Maintenant que je vous ai résumé, hélas trop brièvement, ce que fut la vie du maquis, ses combats, il faudrait que je vous dise qui étaient ces patriotes, ces maquisards que l'ennemi appelait « les Terroristes », qui étaient ces garçons et même ces filles courageuses.

Certains d'entre eux assistent à cette cérémonie aujourd'hui. Ils ont maintenant, pour la plupart dépassé la cinquantaine, mais nombreux étaient ceux qui n'avaient que 20 ans, et même moins à cette époque. Ils étaient de tous horizons politiques. Certains croyaient en Dieu, d'autres n'y croyaient pas. Il y avait des ouvriers, des paysans, des commerçants. Ils sont allés au devant de la mort avec l'élan ardent et généreux de la jeunesse. Ils n'avaient qu'une pensée : leur Patrie. Lui redonner sa liberté, bouter hors de France l'occupant.

(PLUMÉLIAU Suite)

Il me faut aussi, associer à tous ces combattants volontaires tous les cultivateurs qui les ont cachés, hébergés, et dont certains furent l'objet de représailles, de traitements odieux, aussi bien physiquement que sur leurs biens. Leurs fermes étaient souvent brûlées. Tous ceux-là aussi étaient des résistants.

Résistants aussi, tous ceux qui ont aidé les maquisards, soit en les assistant, en les renseignant, en les soignant, tels les membres de la Croix-Rouge, mais aussi en leur apportant le réconfort spirituel (le clergé) et ceci au prix de mille périls.

Si de nombreux rescapés sont ici rassemblés, c'est à ceux qui ne sont plus, aux morts, que doivent aller nos plus profondes pensées. Quelle reconnaissance ne devons-nous pas, ensemble, exprimer à ces soldats avec ou sans uniformes, qu'ils soient morts à Laboulay, au Rhun, ou au grand soleil du 14 Juillet 1944 à Kervenn, d'une balle en plein front, ou fusillés d'une balle en pleine poitrine comme au Rodu, ou à Colpo, ou d'une balle dans la nuque dans l'obscurité des cachots de la Citadelle de Port-Louis, ou comme Michel LE BRAS, sur un char de la 2^{me} D.B.

Tous, ils sont morts pour permettre à notre pays de retrouver son honneur, son indépendance, et sa liberté. C'est pour nous tous qu'ils ont succombé ; nous qui les avons

connus qui avons combatus à leur côté, nous avions une dette envers eux, une dette bien facile à accepter au regard de leur sacrifice, celle de ne pas oublier, et ce monument, ce Menhir de granit n'est pas érigé pour nourrir la haine, mais uniquement pour se Souvenir.

Le 25 Juin 1947, le Général de Gaulle inaugurerait le monument du Rodu, situé sur la route de Baud à Pontivy, et érigé en l'honneur des 9 officiers F.F.I., fusillés à cet endroit, disait dans son allocution :

« ... La cérémonie d'aujourd'hui est des plus émouvantes de celles auxquelles il m'a été donné d'assister, non seulement parce que ce monument commémore le souvenir de 9 braves qui ont fait plus que leur devoir, mais aussi parce que ce monument restera au milieu de vous comme un témoignage, je dirais presque un serment. Nos morts sont pour nous un souvenir et un exemple. Nous promettons de remplir notre devoir comme ils nous ont appris à le faire... », et il terminait en France, Vive ce coin de Plumélia, et vive ces souvenirs... »

Eh bien, oui, comme le disait le Général de Gaulle, nos morts sont pour nous un souvenir et un exemple. Aussi, ce menhir nous rappellera à nous, mais aussi aux générations à venir, aux enfants de Plumélia que leur commune a été le théâtre de batailles sanglantes,

pour que tous les Français vivent dans un monde plus fraternel, assurant aux hommes plus de bonheur et plus de justice. Il faut favoriser la détente, les rapprochements entre les peuples et la libre circulation des idées et des hommes pour que la guerre soit à jamais bannie.

Vive la Résistance !

Vive les Combattants !

Vive la France !

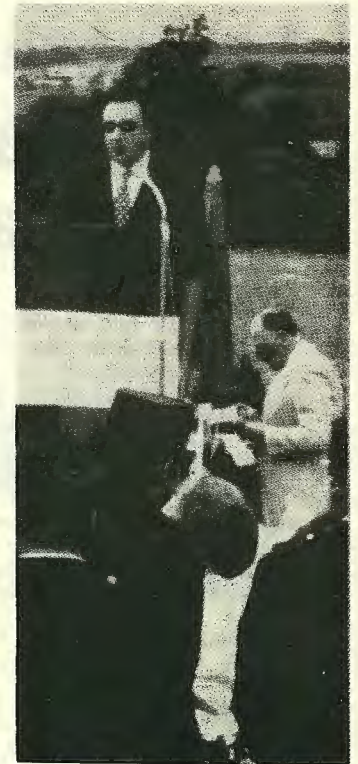
Vive la Paix !

Plumélia, le 15 Juin 1975.

Notre camarade Robert Vollet, Secrétaire National de l'A.N.A. C.R., à son tour, après avoir exprimé sa reconnaissance à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce monument et de cette cérémonie, insista sur l'exemple donné par la Résistance et les notions du Souvenir.

« Ces cérémonies nous permettent de rester intégralement fidèles à la mémoire de ceux qui sont morts pour la liberté et aussi de rétablir chaque fois la vérité en dénonçant certaines campagnes de dénigrement et d'insultes envers la Résistance ».

Vollet est persuadé que les anciens résistants ont un rôle important à jouer pour favoriser la détente, les rapprochements entre les peuples et la libre circulation des idées et des



Robert VOLLET, représentant le Bureau National à la tribune retrace la fidélité des anciens Résistants à la mémoire des disparus

hommes pour que la guerre soit à jamais bannie.

« C'est la raison pour laquelle nous disons avec fermeté que nous continuerons à fêter ensemble l'anniversaire du 8 Mai, fête du souvenir, de la paix et de l'avenir ».

Le Sous-Préfet rendit enfin l'hommage du Gouvernement, soulignant en particulier l'attachement de la population au souvenir, perpétuant ainsi les vertus bretonnes et leur attachement pour la sauvegarde des libertés.

Cette cérémonie se termina par l'appel des morts, une minute de silence et le poignant chant des partisans.

Tous les anciens Résistants se retrouvèrent ensuite au restaurant de la Vallée où ils purent évoquer, au cours d'un excellent banquet, bien des souvenirs de leur jeunesse et au cours duquel notre représentant du Bureau National, Robert Vollet, avec beaucoup d'a-propos d'arguments et de documentations, fit une mise au point quant à certains arguments avancés après la cérémonie et qui n'étaient pas de circonstances.



Une partie de l'assistance durant la cérémonie

La cérémonie du 30^{me} anniversaire de la découverte du charnier de la citadelle de Port-Louis

La cérémonie commémorative à la Citadelle de Port-Louis, organisée chaque année par l'ANACR, s'est déroulée, en cette année du 30^{me} anniversaire de la découverte du charnier, devant le monument élevé à l'endroit même où les corps des 69 résistants ont été ensevelis en mai 1944.

Y assistaient : M. Le Hyaric, Président départemental et membre du Conseil National de notre Association ; M. Landay, secrétaire départemental ; le colonel Morel et M. Jaffré, présidents de la section Lorient-Lanester ; Mme Doré, vice-présidente de cette même section et membre du Conseil National, ainsi que M. Ollivier, premier adjoint à Mme Stéphan, député-maire de Port-Louis et les présidents et membres des diverses associations patriotiques du canton dont les porte-drapeaux ont ouvert le défilé qui, à 15 heures, quittait le quai de la Pointe pour rejoindre la citadelle.

Après le dépôt de gerbes par Mme Jaffré et M. Capelle et l'appel des morts, le colonel Morel prenait le premier la parole pour rappeler le sens de cette cérémonie :

LE 8 MAI DOIT RESTER ET DEVENIR FETE NATIONALE

Parents des Victimes,
Mesdames, Messieurs,
Mes Chers Camarades,

Il y a 30 ans, à peine les cloches de la victoire avaient-elles sonné, et que partout dans cette poche de LORIENT renaissait la joie dans la liberté retrouvée, que l'on apprenait par des déclarations de prisonniers qu'un horrible forfait avait été perpétré en ce lieu même.

En effet, quel affreux specta-

cle apparut, lorsqu'après avoir procédé à la démolition d'un stand de tir édifié pour masquer l'emplacement où les Nazis avaient enfoui leurs victimes, l'on découvrit les corps de 69 résistants lâchement assassinés, après avoir été torturés, et pour certains même jetés vivants dans cette fosse sur laquelle s'élève ce monument.

C'est pourquoi chaque année avec la même émotion, fidèles à l'esprit de la Résistance, nous venons rendre hommage à ces 69 victimes de la barbarie nazie.

MEMBRE INTERFLORA

Les plus belles fleurs

G. POIDEVINEAU

12, Place Alsace-Lorraine — LORIENT — Tél. 21.05.56

N'oublions jamais les souffrances endurées par nos camarades enchaînés à la pierre, dans ces sombres cachots de cette redoutable citadelle de PORT-LOUIS.

Ils vivaient cependant dans l'espoir d'une possible libération car ils savaient que l'heure était proche où l'ennemi serait chassé hors de FRANCE.

Ils avaient confiance en la victoire et savaient que ce jour là notre pays retrouverait la paix et la liberté.

C'est pour cela qu'ils avaient lutté, c'est pour cela qu'ils allaient mourir.

Mais qui étaient ces hommes sacrifiés pour la Patrie ? Des

hommes mûrs, des jeunes, provenant de toutes les classes sociales de la société, des ouvriers, des intellectuels, des croyants, des incroyants, mais tous unis dans un même idéal, celui de la libération de la Patrie, la France.

Nous sommes les échos de leurs voix unies pour proclamer, 30 années plus tard, qu'ils ont combattu pour l'honneur et la libération de la France, chacun suivant ses possibilités, répondant ainsi à l'appel du Général de Gaulle.

Ils ont souffert, ils ont espérés, EUX les pacifistes avaient pris les armes, ils ont fait la guerre, mais ils savaient comme

(SUITE PAGE 9)

PORTRAITS — MARIAGES — FETES DE FAMILLE

STUDIO D'ART

L. LE GUERNEVÉ

12, Av. Anatole-France — LORIENT — Tél. 64-38-14

Travaux Industriels noir et couleur

Travaux Amateurs, livraison très rapide

J. FAVIER

OPTICIEN DIPLOME

OPTIQUE

BAROMETRES — JUMELLES — LENTILLES CORNEENNES

16, Rue de la Patrie — LORIENT — Tél. 21.19.04

POUR VOS IMPRIMES

adressez-vous à

LA LIBERTÉ
du Morbihan
QUOTIDIEN REGIONAL DU SOIR

LORIENT

Tél. 21.10.18



Le cortège se rendant du débarcadere à la Citadelle

(SUITE DE LA PAGE 8)

nous quel en était le sens quand il s'agissait de l'honneur de la liberté et de la paix.

Quelle leçon pour ceux d'aujourd'hui, mais dans ce monde indifférent et égoïste, la voudront-ils entendre. Quel lourd héritage ne nous ont-ils pas transmis.

Certains s'étonneront de nous voir entretenir chaque année le souvenir de ceux qui donnèrent si largement leur sang dans des luttes ouvertes des champs de bataille, comme dans les combats plus obscurs mais aussi glorieux de la Résistance et de la Libération. Mais nous ce n'est pas perpétuer la haine, ni cultiver le souvenir de la guerre, c'est au contraire contribuer à l'organisation pacifique de l'Europe.

Nous nous devons de rappeler chaque année à ceux qui seraient tentés de l'oublier, et pour les générations futures, qu'il y a eu des ruines innombrables, des deuils, des souffrances physiques et morales, d'immenses sacrifices. Que provisoirement entraîné au fond de l'abîme, le peuple qui avait projeté jadis, l'esprit de la liberté sur le monde, s'était retrouvé lui-même en dépit des événements et des circonstances et prouvé qu'il n'était pas mûr pour l'esclavage. C'était pour notre pays un des grands moments de son histoire. Le Droit triomphant de la Violence.

C'est pour cela que nous continuerons à honorer nos morts, à défendre les droits de ceux qui ont souffert de la guerre, et que nous demandons instamment que ce jour du 8 Mai, qui marque la victoire de la France, et de ses alliés, continue d'être célébré comme fête nationale.

Vive la Paix,

Vive la France !

Après le Colonel Morel, Président de la section de Lorient, Georges Landay, Secrétaire Départemental évoquait cette « affaire » déclenchée par le Président de la République.

« La Victoire du 8 Mai restera l'une des plus grandes dates du monde moderne et de l'histoire de France, et nous nous devons de la célébrer, particulièrement à l'A.N.A.C.R. où nous sommes fiers de représenter les anciens résistants de toutes les appartenances et tous les idéaux. »

« Le 30^{ème} anniversaire de la victoire ne sera pas le dernier et nous appelons tous ceux qui ont lutté pour la libération du pays à continuer à la célébrer. »

M. Landay achevait son allocution en demandant la levée des forclusions.

La visite de la crypte achevait cette cérémonie.

AMIS de la RESISTANCE...

La publicité contribue à la parution

d'« AMI entend-tu »

Un moyen de défendre votre journal :

... ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS !

MOTOBÉCANE



MOBYLETTE

CADY

Marcel LE FUR

37, Rue de Belgique — LORIENT — Tél. 64.56.54

83, Rue Jean-Jaurès — LANESTER — Tél. 21.09.90

Toute la gamme

de MOBYLETTES-CADY et Vélos

SOCIETE GUIDELOISE

DE TRAVAUX PUBLICS



TRAPU

80, Rue Lazare-Carnot

LORIENT

Tél. 21.15.00

CHAPELLERIE

LE CABELLEC

POUAY

et sur tous les marchés de la région

— DU CHOIX — DES PRIX — DE LA QUALITÉ —

RALLYE

LORIENT — Tél. 21.16.64

Route d'Hennebont — 56 - LANESTER

" LE PLUS GRAND HYPERMARCHÉ DE L'OUEST "

Massacre les Prix



S A V A C

Caravanes WILLERBYHABITATIONS DE 5,50 M à 12,80 M
PRIX SANS CONCURRENCE

CARAVANES « ADRIA » TOURISME A PARTIR DE 385 KG

9, Rue de Melun - LORIENT - Tél. 64.57.65

REPRISES et OCCASIONS

LIBRAIRIE DES ECOLES
ET DES ADMINISTRATIONS**René TOHIC**

73, Rue Maréchal-Foch

LORIENT

Bulletin d'abonnement à « AMI ENTENDS-TU... »

M

Prénom

Adresse

souscrit un abonnement d'un an à « Ami Entends-tu... »
(10 Francs).

Mode de paiement :

— par versement au compte bancaire A.N.A.C.R.
Lorient, 12, Cours de la Bôve

— par virement postal au C.C.P. n° 1472-98 Rennes

Bulletin d'adhésion à l'A.N.A.C.R.

NOM Prénom

Adresse

Ancien Résistant du mouvement

Désire adhérer à l'Association des Anciens Combattants de la Résistance et verse à ce jour la somme de 20 Francs, représentant le montant de la cotisation annuelle et de l'abonnement à « France d'Abord » (1).

Mode de paiement :

— par versement au compte bancaire A.N.A.C.R. Lorient,
12, Cours de la Bôve.

(1) Pour l'abonnement à « Ami Entends-Tu... », voir par ailleurs notre bulletin d'abonnement. D'autre part des timbres, facultatifs, de solidarité sont à la disposition des adhérents.

**Cérémonie du 13 Juillet
au Fort de Penthievre**

Dans le cadre du 30^{ème} anniversaire de la Victoire, une cérémonie a eu lieu au Fort de Penthievre en l'honneur des 59 Patriotes exécutés après avoir été torturés et emmurés dans les fossés du Fort.

De nombreuses personnalités avaient répondu à l'appel du Comité du Souvenir que préside M. l'Abbé LAUDRIN, Député-Maire de Locminé.

Plus de 500 personnes se pressaient autour des Drapeaux des Associations d'Anciens Combattants, dont de nombreuses sections de l'A.N.A.C.R.

M. le Préfet du Morbihan était représenté par M. le Sous-Préfet de Lorient ; le Général Compagnon, commandant la III^{ème} Région Militaire ; M. Le Corvèze, représentant M. Bonnet, Ministre et Maire de Carnac ; le Général Le Porz, Maire de Saint-Pierre-Quiberon et Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R., qui les recevait dans sa commune, avec MM. les Maires, Conseillers Municipaux des Communes voisines ; le Capitaine de Frégate Sadou, représentant l'Amiral Commandant la Marine à Lorient ; M. le Commandant Strévenard, représentant le Colonel Délégué Militaire Départemental, et une forte délégation de l'A.N.A.C.R. dont le Général de Corps d'Armée Grout de Beaufort, Président d'Honneur, le Colonel Le Guyader, Président de la Section de Quiberon et Président du Comité d'Entente ; M. Le Meitour, Président de la Sec-

tion de Carnac ; M. Cano, Président de la Section d'Étel ; de nombreux membres de l'Association dont le Colonel Morel, Lucien Caro, Albert Le Priol, etc...

Après un Office religieux célébré dans les fossés du Fort, à l'entrée du souterrain où furent retrouvés les corps des victimes, l'assistance se rendait en cortège au pied du Monument aux Morts, où un détachement du R.I.C.M. rendait les honneurs.

Le Général Le Porz remerciait les Personnalités, les Associations, les familles, d'avoir bien voulu marquer par leur présence leur attachement au culte du Souvenir.

A son tour, l'Abbé Laudrin, devait rappeler, en s'adressant aux jeunes générations, le sens du mot Patrie, la signification du Drapeau et la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » que c'est afin de permettre aux Français de vivre libres aujourd'hui, que les Français Libres et les Résistants, répondant à l'appel du Général de Gaulle, avaient consenti tous ces sacrifices.

Après cette allocution, ce fut l'appel des 59 noms des martyrs de la Résistance.

Des gerbes furent déposées par les autorités présentes, puis Sonnerie aux Morts, minute de silence suivi du Chant des Partisans et de la Marseillaise.

Après la cérémonie, un vin d'honneur réunissait les participants dans la salle du Foyer du Fort.

LA GALERIE DU ROTIN

26, Rue Maréchal-Foch -- LORIENT - 56 -- Tél. 64.29.07

SALONS - PEAUSSERIE
CHAMBRES - LUMINAIRES
ET TOUTE LA VANNERIE

UNE VISITE S'IMPOSE

ENTREE LIBRE

Honorer nos morts

célébrer le 8 Mai et le 11 Novembre

L'anniversaire de l'Armistice signé par nos pères près de Compiègne, le 11 Novembre 1918, aura cette année connu plus d'éclat qu'à l'accoutumée pour paraître un hommage aux combattants de toutes les guerres, selon le désir du Président de la République.

Déjà, à son initiative, la « Marseillaise » est passée au rythme lent. Déjà l'an dernier en appelant au témoignage des anciens combattants, il tenait à souligner que « la France face à d'autres périls a su mobiliser la TOTALITE de ses forces, dépasser les divergences naturelles des convictions et des intérêts et accomplir les efforts que lui imposaient les événements... », ce qui avait immédiatement incité Maître ISORNI à affirmer que le corps de PETAIN serait transféré à Verdun...

Le 8 Mai dernier — est-il besoin de l'évoquer — M. Giscard d'Estaing avait fait connaître devant le Conseil de l'Europe, sa décision de ne plus commémorer le 8 Mai 1945, ce qui eût pour effet de provoquer les vives félicitations de dirigeants d'Allemagne Fédérale et le désaveu de l'ensemble du monde combattant.

« L'éclat » du 11 Novembre 1975 n'aura donc été que le reflet de cette détermination prise en notre nom devant l'Europe sans en référer à la France.

Ainsi que l'ont observé de nombreux camarades Morbihannais, le 11 Novembre consacre la fin de l'affrontement de deux peuples, et le 8 Mai l'écrasement par tous les peuples du fascisme dont les premières victimes furent des citoyens allemands.

Chacun pense qu'il est grave qu'un seul homme ose prétendre abolir le sens d'une victoire sans précédent dans l'histoire de son pays et de l'humanité.

Personne ne songe que M. Giscard d'Estaing respecte ainsi la mémoire du Général de Gaulle, de tous ceux qui ont combattu le monstrueux hitlérisme et qui attendent encore satisfaction de leurs droits.

..

L'Assemblée Nationale a examiné le 31 Octobre le budget des A.C. Comme pour celui de la « Culture », force est de constater son incroyable indigence : pour 4 millions de citoyens, 9 milliards 800 millions dont 45 affectés à l'amélioration de la retraite 39-45 qui, en 1978 sera à parité avec celle de 14-18.

Le Ministre des A.C., M. BORD, a lui-même convenu qu'il ne s'agit là d'un budget satisfaisant. Il l'a justifié comme « le reflet de la situation financière du pays... ».

En attendant, les revendications les plus légitimes sont éludées et pendant que disparaissent un à un les anciens combattants : 51 milliards 891 millions d'A.F. ont été ainsi annulés... faute de combattant. « Les groupes de travail » du Ministre travaillent, mais l'application du rapport constant est sabotée, certaines forclusions maintenues, réduites les pensions, etc...

..

Discourir le 11 Novembre de la solidarité du pays à l'égard des anciens combattants : des paroles.

Supprimer le 8 Mai pour que nos enfants ignorent sa signification maintenir, des forclusions contre les Résistants, leur voler des annuités de retraite, voter un budget d'une pauvreté sans précédent : des actes qui démentent les paroles et démontrent la nécessité de la véritable solidarité, celle de tous les anciens combattants encore en vie.

Lucien CARO

Station-Service FINA

160, Rue Jean-Jaurès - 56 - LANESTER

Téléphone : 21.05.89

M. Manuel GARBAYO

Gérant Libre de PURFINA FRANÇAISE

VETEMENTS - SPORTS - CAMPING - NAUTISME

CARAVANES

LaHutte

F. COURLAY

13, Place A.-Briand
L O R I E N T
Tél. 64.39.56

Selon que vous portez la bombe ou le prénom...

A de multiples reprises, l'ANACR a condamné les entreprises factieuses du F.L.B., émanation du Parti National Breton (P.N.B.) qui collabora étroitement avec les nazis.

Nous n'avons jamais manqué de souligner l'étrange mansuétude témoignée à son égard par les pouvoirs publics, ni de rappeler que les attentats perpétrés par une minorité ne règlent aucunement les problèmes qui préoccupent les Bretons comme l'ensemble des Français.

Le 25 novembre 1974 nous avons dénoncé la publication, par un nostalgique du bon temps de l'occupation, d'un ouvrage faisant clairement l'apologie d'actes de trahison et de collaboration tombant sous le coup de la loi du 5 janvier 1951.

Nous dénonçons aussi la recrudescence des attentats à la suite de telles publications.

Que pensez-vous qu'il arriva ?

Affaire classée sans suite, les motifs invoqués ne semblaient pas caractérisés...

A quelque temps de là, survenait à Brest un nouvel attentat contre le centre auto de la Marine, et depuis, la liste s'en est allongée.

Il est vrai qu'au grand jour, « L'Avenir de la Bretagne » en fait l'apologie (« un peu de plastic fait mieux que de la bonne volonté ») et vante, sous la plume de Yann FOUERE, la clairvoyance « européenne » des P.N.B. MODREL et DEBEAUVAIS, partis à la veille de la déclaration de guerre chez les nazis pour revenir dans leurs fourgons donner la chasse aux résistants.

..

Lorsqu'est brandie par quelques irresponsables la violence avec le pain de plastic, naît l'occasion de sévir contre l'ensemble des représentants de la région et de la nation qui réclament des réformes essentielles, qu'elles concernent les salaires, le chômage, la culture, tous facteurs de l'équilibre social.

..

Ce n'est pas davantage à l'aide de tracasseries administratives que seront aplanies les incompréhensions, ni supprimées les exactions.

Ainsi, n'ont pas d'existence légale, MAIVEN, DIWEHZA, BRANN et GWENDAL LE GOUARNIC parce qu'ils ont des prénoms bretons. L'Etat découvre qu'ils sont cependant redevenables d'impôts fonciers, cependant qu'il leur a refusé depuis quinze ans tout droit aux allocations familiales et à la Sécurité Sociale pour un montant vingt fois supérieur.

La saisie, les ventes aux enchères de leur propriété de MOELAN-SUR-MER est décidée. Avec l'occasion d'engendrer des désordres.

Il est sûr que le F.L.B. ne représente pas notre Bretagne. Mais les pouvoirs publics représentent-ils bien la France en agissant de telles manières qu'il s'agisse de la bombe ou du prénom ?

Le Concours Scolaire (1975) de la Résistance et de la Déportation



Au cours d'une réunion solennelle au chef-lieu du département, s'est effectuée la remise des prix aux lauréats du « concours scolaire de la Résistance et de la déportation ».

Présidée par M. Dandé, préfet, cette réunion groupait différentes personnalités parmi lesquelles nous avons relevé MM. Boisadam, directeur du cabinet du Préfet; Fresnay, secrétaire général de l'office des A.C.V.G.; les généraux de Kersauzon et Grout de Beaufort; le Commandant Pierre (Roger Le Hyaric, Président de notre association).

Les deux sujets du concours étaient les suivants :

Sujet 2^{me} Cycle : « Vous avez été désigné pour faire un reportage sur la déportation, les camps de concentration, à l'occasion du trentième anniversaire de la Libération. Vous interrogez un rescapé de cette affreuse période. Quelles questions lui posez-vous ? Sur quels sujets particuliers désirez-vous vous renseigner ? Pourquoi ce choix ? »

Vous rédigerez votre copie sous forme de questions et réponses à la manière d'une interview. »

Sujet 1^{er} Cycle : « Quelles sont les origines des camps de concentration sous le régime nazi ? Que savez-vous sur la vie dans ces camps et sur les conditions de leur libération. Quelles leçons peut-on tirer de cette tragédie ? »

Voici le classement des lauréats

Second cycle court et long : 1^{er} COUFFIN Catherine (CET de QUESTEMBERT) - 2^{me} PERRIN Joëlle (Saint-Paul - VANNES) - 3^{me} DELATTRE Annick (Ecole Technique N-D. Mémimur - VANNES).

Premier Cycle : 1^{er} BRIAND Bruno (CES Nouvelle-Ville - LORIENT) - 2^{me} RIOU François (CES Dupuy-de-Lôme - LORIENT).

(Ces deux candidats étaient sélectionnés pour le concours national.)

Ont également obtenu des mentions (par ordre alphabétique) :

BOISSIERE Arlette (Ecole tech. N-D. Mémimur, VANNES) - BRUNIAUX Christine (CES Nouvelle-Ville, LORIENT) - BULEON Pierre (Ecole tech. Saint-Louis, AURAY) - CAMENEN Thierry (CES QUIBERON) - CHARTOIS Anne-Gaëlle (CES QUIBERON) (Voir notre article sur la visite à Penthievre) - CONNAN Erling (Lycée J. Loth, PONTIVY) - FERREY Roselyne (Ecole Saint-Louis, AURAY) - GUEHO Marie-Pierre (Ecole tech. Mémimur, VANNES) - GUILLEMOT Lucienne (CES GUEMENE-SUR-SCORFF) - JEGAT Christian (Ecole tech. N-D. Mémimur, VANNES) - LE CAM Anne-Marie (CEG LOCMINE) - L'HORSET Thierry (CES Kerolay, LORIENT) - LE JOSSEC Yannick (CET ETEL) - LIETS Pascale (Ecole tech. N-D. Mémimur, VANNES) - MAHE Odile (CES GUEMENE-SUR-SCORFF) - MICHEL Frédéric (CES Dupuy-de-Lôme, LORIENT) - MONNERAYE Marie-Christine (Saint-Paul, VANNES) - STILGENBAUER Marie-Anne (Ecole tech. Saint-Armel, PLOERMEL).

Les lauréats en visite à Quiberon

Sous la conduite de M. FRENAY, Secrétaire Général des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, les lauréats du Morbihan du concours scolaire sur la Résistance et la Déportation se sont rendus dans la Presqu'île de Quiberon, le 18 Juin 1975.

Ils étaient 25 jeunes gens et jeunes filles, venus de tous les coins de ce Morbihan qui fut, il y a une trentaine d'années, une terre d'héroïsme et de sacrifices. Parmi eux, deux quibéronnais, représentant les 35 élèves

du Collège d'enseignement secondaire de Quiberon, qui prirent part au concours, Anne-Gaëlle CHARTOIS, Thierry CAMENEN.

A 9 heures, le car qui transporte les lauréats s'arrête sur l'esplanade du Fort de Penthievre.

Le Général LE PORZ, Maire de Saint-Pierre-Quiberon, ancien chef des maquis d'Auvergne, de ces maquis qui se couvrirent de gloire au Mont Mouchet, les accueille.

M. ROUGEAU, Adjoint au Maire de Quiberon, est également présent, ainsi que diverses personnalités du monde de la Résistance et de la Déportation, les Présidents et des délégations avec leurs Drapeaux des Associations Patriotiques de la Presqu'île de Quiberon.

Le cortège, précédé des Drapeaux, dans un silence que rompt seulement le bruit du resac contre les murailles du fort, monte à présent vers le mémorial aux croix de Lorraine qui perpétue le souvenir des 62 résistants fusillés dans les fossés

de l'ouvrage.

Anne-Gaëlle CHARTOIS et Thierry CAMENEN déposent, au pied du monument, une gerbe de fleurs. L'assistance se recueille dans une minute de silence, tandis que les Drapeaux s'inclinent.

Puis le Général LE PORZ retrace l'histoire du Fort de Penthievre et rappelle notamment, lors de la prise du fort, par le Général Hoche, le rôle éminent joué par les soldats de la 41^{me} demi-brigade d'infante-

(SUITE PAGE 13)

(SUITE DE LA PAGE 12)

rie (actuellement 41^{me} Régiment d'Infanterie stationné à la Lande d'Ouée près de Rennes), enrôlés de force par les royalistes.

M. BOZON, ancien Commandant de Compagnie F.F.I. qui eut le douloureux privilège d'assister à l'exhumation des fusillés, relate avec une émotion difficilement contenue, les péripéties de l'ouverture de la crypte funéraire.

Le Colonel LE GUYADER, Président du Comité d'Entente des Associations patriotiques de la Presqu'île prend ensuite la parole et, au seuil de cette belle journée du 18 Juin, évoque l'appel à la poursuite du combat lancé 35 ans plus tôt par le Général de GAULLE, qui allait dès ce jour-là, symboliser l'âme de la Résistance.

Le cortège descend, à présent dans les fossés du Fort. Les Drapeaux encadrent l'entrée de la crypte. Les jeunes se recueillent devant la plaque de marbre qui porte, gravés en lettres d'or les noms, les âges et les communes d'origine des martyrs. M. BAILLEUL, Vice-Président départemental de la F.N.D.I.R.P. leur fait observer que certains fusillés avaient à l'époque sensiblement leur âge : 17 ans ! Les lauréats, un à un, pénètrent dans le souterrain sur les parois duquel en mai 1945 on pouvait lire quelques inscriptions, croix de lorraine notamment, ultimes messages de certains résistants blessés, mais vivants, qui connurent dans leur tombeau emmuré, la plus atroce des agonies.

Ils en sortent bouleversés et posent de multiples questions.

M. Roger LE HYARIC, co-Président départemental de l'A. N. A. C. R., Commandant PIERRE dans la clandestinité, adjoint au Colonel MORICE, Chef départemental des F.F.I., retrace pour eux l'époque de la résistance, les arrestations, les tortures, la déportation ou le peloton d'exécution.

Après ces instants émouvants consacrés au souvenir, l'Adjudant, chef du détachement du 3^{me} R.I.M.A. chargé de la garde du fort, propose la visite de l'ouvrage magnifiquement restauré et rajeuni avec goût par les soins attentifs des généraux

commandant la III^{me} Région Militaire, SAINT-HILLER et COMPAGNON. Sur la plateforme supérieure, d'où l'on découvre un panorama unique, le Général LE PORZ fait faire aux lauréats un large tour d'horizon.

Mais l'heure tourne et il convient, à présent, de descendre sur Quiberon dont le Maire, M. CARBILLET, a tenu à recevoir les lauréats et leurs accompagnateurs. Une courte escale est cependant faite au Collège d'Enseignement secondaire où, sur les instances de M. BREZILLON, principal, et de son adjoint, M. LE COUSTUMER, ancien maquisard et membre de l'A.N.A.C.R., est présentée une très belle exposition sur la reddition des émigrés au Général HOCHÉ, en 1795.

A la Mairie, dans un vaste salon, un cocktail, offert par la Municipalité, regroupe les lauréats et diverses personnalités. M. CARBILLET, maire, souhaite la bienvenue aux jeunes gens et les félicite de leur participation au concours et de leurs brillants résultats.

Le Colonel LE GUYADER prend la parole et remercie le Maire de son accueil. Il dit ensuite combien les membres des Associations Patriotiques sont sensibles à l'intérêt que le Maire ne cesse de porter à leur action. S'adressant aux jeunes, il ajoute :

« Le concours auquel vous avez participé cette année, 30^{me} anniversaire de la libération des camps de la mort, s'adressait tout spécialement à la déportation. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants de tous âges ont été exterminés par les criminels nazis. Nous sommes tous, vous êtes tous, dépositaires des sacrifices de ces êtres qui connurent la désespérance la plus totale, l'agonie la plus terrible. Nous n'avons pas le droit, vous n'avez, vous les jeunes, pas le droit d'oublier. Le concours ne se propose pas d'attiser la haine, son seul but est de perpétuer le souvenir de ceux qui dans des circonstances dramatiques ont tout donné pour la liberté et la dignité de l'homme.

« Les hommes doivent apprendre à se connaître, à s'estimer. La Municipalité de Quiberon par des jumelages avec des communes, hier ennemies, donne un magnifique exemple dans ce sens.

« Vous serez demain aux lieues de commande du pays. Il vous appartiendra, par votre esprit de tolérance, par les efforts que vous ferez pour entretenir et développer l'amitié entre tous les hommes, d'œuvrer pour que l'humanité ne connaisse plus de tels drames et que la paix règne entre tous les hommes ».

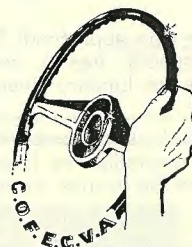
Après un excellent repas servi au Restaurant « Le Grand Large », tenu par M^{me} LE NAIN, dont le mari fut fusillé à Penthievre, la journée se poursuivait par une visite de la presqu'île, terre d'histoire et de légendes, commentée par M. LE COUSTUMER, Directeur-Ad-

joint du C.E.S. Le voyage s'achevait par la visite de la magnifique Ecole Nationale de Voile, présentée par son Directeur, M. CHARTOIS, assisté de M^{me} CHARTOIS, qui avaient préparé un excellent goûter auquel chacun fit honneur.

Le lendemain, 19 Juin 1975, au cours d'un vin d'honneur au Collège d'Enseignement Secondaire, un ouvrage sur la Déportation était remis, grâce à la générosité de la Municipalité de Quiberon, à tous les élèves ayant participé au concours scolaire sur la Résistance et la Déportation.

M. L. G.

Centre Ouest de Formation d'Enseignants à la Conduite des Véhicules Automobiles



10, Rue de Clairambault

56 - LORIENT

(Morbihan)

Téléphone (97) 64.25.15

FER — MER — ROUTE

DÉMÉNAGEMENTS LE CAVIL & C^{ie}

20, Rue Charles-Baudelaire
LANESTER

Tél. (97) 21.14.14

10, Cours de Chazelles
LORIENT

Tél. 21.01.98

Visites et Devis
gratuit sans engagement

TRANSPORTS

R. PONTONNIER

Rue d'Armor

Tél. 275 — MAURON

Location de Cars
(13 à 55 places)

Services Réguliers
MAURON - RENNES
MAURON - VANNES

Transports Marchandises
Location
Véhicules Industriels

Vous avez besoin d'un taxi :
avotre service le fils d'un ancien résistant

Guy PEDRONO

7, Rue Cornic-Duchêne - 29130 QUIMPERLE - Tél. 96.07.94

**AMBULANCES DS 21 et DS 23
TOUTES DISTANCES**

11 AVRIL 1975

Congrès Départemental A. N. A. C. R. Forclusions : nouvelles actions en perspective

Réuni à POULGROIX en INGUINIEL le 18 octobre, le Conseil Départemental de l'ANACR a adopté, à l'unanimité des 38 membres présents (12 excusés - 9 absents) d'importantes décisions d'organisation.

A la suite d'un ardent débat qui a mis en lumière le rôle prépondérant de l'Association, le problème des forclusions fera l'objet, après analyse, de mesures échelonnées qui intéresseront collectivement les anciens combattants de la Résistance du Morbihan : travail à la base centralisé au niveau départemental, « bréviaire » élaboré par la Commission des Droits promouvant immédiatement les recours possibles, et action de tous pour élargir la brèche ouverte dans l'hermétisme officiel.

En fonction de la date du Congrès National 1976 (GRENOBLE 6 Juin), les assises du prochain Congrès Départemental ont été fixées à ARRADON le 11 Avril.

Les cartes 1976 ont d'ores et déjà été distribuées à tous les comités et le calendrier de la date de leur remise est en cours.

« Ami Entends-tu » dont le n° 30 était le même jour diffusé, s'est trouvé à l'ordre du jour ainsi que les problèmes de sa trésorerie, satisfaisante, mais qui requiert un nouvel appoint de publicité.

Ont également fait l'objet d'un examen très approfondi les problèmes de trésorerie dont tous les aspects, liés à ceux de notre exposition, ont été clairement mis en lumière devant la plus haute instance départementale.

Dans une ambiance d'amicale solidarité, une excellente réunion de travail qui laisse augurer de nouvelles et larges perspectives dans l'action de l'ANACR forte de trente années d'expérience.

Une célèbre figure de la Résistance disparaît à Inguiniel

Samedi 29 Novembre, en fin de soirée, ont eu lieu les obsèques civiles de Julien MAHE, décédé après une courte maladie vendredi midi, emporté subitement par une embolie.

Julien Mahé était bien connu des milieux de la Résistance. Traqué par l'ennemi pour les missions et les actions périlleuses qui lui étaient confiées, il trouva refuge durant l'hiver 1943-1944 en forêt de Lochrist en Ploërdut, où avec quelques autres maquisards du groupe « SIROCCO », il construisit une cabane faite de branchages.

Recherché sans cesse, Julien Mahé n'hésitait pas à prendre part à tous les combats de harcèlement de l'ennemi, aux destructions des voies de communication, et à toutes actions propres à saper le moral des forces d'occupation.

Blessé à trois reprises en moins de quatre mois, il avait du subir l'amputation d'une jambe.

Il était, à titre militaire, Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur et décoré de la Croix de Guerre avec palmes.

Une délégation de l'A.N.A.C.R. du Morbihan était présente à ses obsèques au cours desquelles l'éloge funèbre fut prononcé par M^{me} Odette Doré, veuve du Commandant Jacques, Chef du 1^{er} bataillon F.T.P.F. du Morbihan dont faisait partie le défunt à l'origine de ses combats, pour être ensuite mûté au 6^{me} bataillon F.F.I. du Morbihan dont le chef était le comman-



dant Célestin CHALME originaire d'Inguiniel.

Devant le cercueil de notre camarade, six drapeaux se sont inclinés durant l'éloge funèbre. Le drapeau départemental de l'A.N.A.C.R., celui de la Section d'Inguiniel et les quatre drapeaux des organisations démocratiques de la Commune d'Inguiniel.

Notons que M. LE MOENIC, Maire d'Inguiniel, ami du dé-

funt a fait suspendre la séance du Conseil Municipal qui était préalablement convoqué, pour assister, avec ses conseillers, aux obsèques du Combattant de la Résistance qui disparaît et dont la dépouille mortelle a été suivie par une nombreuse assistance.

L'A.N.A.C.R. et « Ami entendstu » renouvellent à la compagne et à la famille de notre camarade, ses condoléances émues.

Patriote exemplaire au service de la Nation

René CERF FERRIERE n'est plus

C'est avec peine que nous avons appris la mort de notre grand ami René CERF FERRIERE, Président Honoraire de l'A.N.A.C.R.

Malade depuis longtemps, il est décédé le 26 Octobre et ses obsèques ont eu lieu le 29, dans l'intimité qu'il souhaitait : sa famille, quelques représentants de notre Association. Ni drapeaux, ni allocutions.

Dès l'annonce du décès, après la cérémonie, notre Comité a adressé à sa famille les condoléances des Résistants du Morbihan qui, à multiples reprises, ont bénéficié de ses conseils paternels : Cérémonie au Monument de Sainte-Hélène, présidence du Congrès du Faouët en 1967, Congrès National de Lorient en 1968, à l'occasion duquel il fit une tournée de conférences. Au monument de Kervennec ce fut son émouvant message que devait lire notre camarade Maurice PODVIN...

Né à Lyon en 1896, engagé volontaire en 1914, militant des Jeunesses Laïques et Républicaines, il riposta aux menées fascistes en 1934.

En 1940, il adhère à « COMBAT » et s'attache particulièrement à l'édition de la presse clandestine, tâche ingrate et périlleuse des pionniers.

Désigné pour nous représenter près du Comité Français de Libération Nationale à Alger, il devint membre de l'Assemblée Consultative provisoire où il présida le groupe de la Résistance.

Après la bataille des armes contre l'ennemi, il s'est, depuis la Libération, ardemment battu pour sauvegarder et parfaire l'union de tous les Résistants respectueux des idéaux communs. Nommé ainsi à la Présidence Nationale de l'A.N.A.C.R. avec Pierre VILLON, Jacques DEBU-BRIDEL et Jacques BOUNIN, seule la maladie l'a forcé à cesser son inlassable activité. Il était depuis trois ans, notre Président Honoraire, toujours informé de nos travaux, de notre lutte, de nos succès.

Dans les ouvrages qu'il a publiés « Chemins Clandestins », « L'Assemblée Consultative vue de mon ban », il relate les cheminements de la Résistance, les grandes rencontres des hommes et des idées.

Avec émotion, il évoquait pour nous la grande figure de Bertie ALBRECHT qu'il fut le dernier à voir vivante, la douloureuse rencontre sur le pont avec celle qui, se sachant filée, feignit de ne pas le reconnaître.

Jusqu'au dernier souffle de sa vie, notre Président René CERF FERRIERE est demeuré le symbole de la fidélité au combat des hommes pour la Liberté, l'indépendance nationale et la paix.

Devant sa dépouille mortelle, nous faisons le serment de poursuivre ce combat et devant sa femme et ses enfants nous nous inclinons avec respect pour partager leur douleur.

FORCLUSIONS — FORCLUSIONS

Notre action auprès des Parlementaires

Notre ami Yves CABELLEC, membre de notre Association et Député du Morbihan, est intervenu sur cette importante question à la tribune de l'Assemblée le 31 Octobre pour demander, suivant le désir qu'il connaît bien des A.C. de la Résistance du Morbihan :

— La publication du décret d'application du décret du 6 Août 1975 et la mise en place rapide du dispositif administratif.

— L'élargissement des mesures envisagées, l'abolition des restrictions maintenues (obligation de l'homologation par l'autorité militaire - limitation à la seule période de l'inexercice de la profession).

De son côté M. Yves Allainmat, également député du Morbihan, qui était intervenu auprès du Secrétaire d'Etat aux

Anciens Combattants, a reçu de ce dernier la réponse suivante :

« J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'un décret actuellement en cours d'élaboration, répond au vœu exprimé par les intéressés, tendant à la prise en compte de leurs services dans la Résistance pour le calcul de leur pension civile de retraite ».

Le souhait que cette réponse du Ministre nous oblige à faire c'est que les arrêtés d'application du décret ne tardent pas trop, car les termes du décret du 6 Août 1975 sont formels : la levée des forclusions ne durera que deux ans à partir de la date du décret. Or voici six mois que celui-ci a paru au J.O. et on ne sait toujours pas les modalités d'application. De plus quels imprimés utiliser ? Les milieux officiels recommandent les anciens, mais les Offices départementaux en sont dépourvus.

C'est une fois de plus la preuve que tout est organisé pour décourager nos camarades qui doivent rester vigilants et continuer la lutte jusqu'à l'aboutissement de leurs légitimes droits.

TRANSPORTS GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES
ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philipe

LANESTER

Téléphone 64.52.54

TOUS LES MERCREDIS DE 18 H. A 19 H. 30

au n° 140, Cité Salvador Allende, Lorient, le Bureau Départemental de l'ANACR tient une permanence pour aider nos camarades à établir leur dossier

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne
HOTEL DE LA VALLÉE

Café - Restaurant - Bar
CONFORT TERRASSE

Léon QUILLERE

56 - SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

Tél. 104

La Directrice de la Publication : Odette DORE

Dépôt légal : 3^{me} Trimestre 1975

Périodique inscrit à la C.P.A.P. sous le Numéro 773 D 75

Imprimerie Presse du Morbihan — Lorient

NOS BONNS VŒUX

à tous pour 1976

- Ami entends-tu..., Journal de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, est heureux de présenter à ses lecteurs et à tous les adhérents de l'A.N.A.C.R. ses Meilleurs Vœux pour l'année nouvelle.

Il souhaite à tous une bonne moisson à l'occasion de la reprise des cartes.

- Notez que tous les mercredis de 18 heures à 19 h. 30, au n° 140, Cité Salvador Allende, à Lorient, le Bureau Départemental de l'A.N.A.C.R. tient une permanence où nos camarades peuvent s'adresser pour établir leurs dossiers de demandes de Cartes de Combattant en prévision de la levée des forclusions.

- Dans des pages précédentes nous relatons la cérémonie inaugurale du menhir de Pluméliau. Signalons à nos lecteurs qu'une brochure, relatant la résistance de Pluméliau et notamment la bataille de Kervenn, a été éditée par la Section de Pluméliau. Cette brochure très documentée est en vente au prix de 5 F. S'adresser à Léon QUILLERE, Saint-Nicolas-des-Eaux, ou au Siège de Ami entends-tu..., à l'adresse mentionnée en première page.

PROPOS PRESIDENTIELS ET 8 MAI

Pour justifier sa décision d'abolir le 8 Mai, le Président de la République avait invoqué la désaffection du public aux cérémonies.

De nouvelles explications ont été fournies lors de celles de ce mois : « Le 11 Novembre est un jour férié, le 8 Mai ne l'est pas ».

« C'est pendant la guerre 14-18 que la France a eu le plus grand nombre de morts de son histoire. Il est donc naturel à cet égard de retenir le 11 Novembre ».

« Je crois qu'il est important de prévoir que l'Europe s'unifiant il y aura, le moment venu, une fête commune à tous les Européens. Mais c'est naturellement un autre jour qu'il faudra choisir ».

Alors, pourquoi pas le 8 Mai qui concerne les Français, les Allemands de l'Est, tous les antinazis d'Allemagne Fédérale, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Hongrie, la Bulgarie, la Yougoslavie, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas, la Norvège, le Danemark, le Luxembourg, l'U.R.S.S., l'Angleterre... pour l'Europe et dans le monde 60 pays représentant 55 millions de morts !

LA LOI ET LE 8 MAI

La Loi du 20 Mars 1953 stipule :

« La République Française célèbre annuellement la commémoration de l'armistice du 8 Mai 1945. Le 8 Mai sera jour férié ».

Le décret du 11 Avril 1959 a supprimé la disposition relative au jour férié.

Le décret du 17 Janvier 1968 précise :

« La victoire remportée par les armées françaises et alliées le 8 Mai 1945 sera commémorée chaque année à la fin de sa journée anniversaire ».

La Résistance unie ne demande au Président de la République que de respecter la loi...

AUX
ATELIERS DU MEUBLE

57, Rue de Liège
4, Rue Maréchal-Foch

du Poids Public
— 11, Place —

LORIENT VANNES

**BISCUITERIE
DE L'AËR**

Spécialités Bretonnes

Garanties Pur Beurre

56540 SAINT-TUGDUAL - Tél. 51.24.09



SON EXCELLENTE CHARCUTERIE
ET SES

SAVOUREUSES CONSERVES

EN VENTE DANS TOUTE LA REGION

56 - PONTIVY

Tél. (97) 25.06.30

gan
Hubert BRISSON

Agent Général d'Assurances

GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES

34, Rue Carnot - LORIENT

Téléphone : 21.07.71

**INCENDIE - ACCIDENTS - VIE
RETRAITES - RISQUES DIVERS**

TERRASSEMENTS & MANUTENTION

TRANSPORTS — DÉMOLITIONS

TRANSPORTS — LOCATION CAMIONS — DEMOLITION — PELLES MECANIQUES — COMPRESSEURS

GRUES 6 - 12 - 15 et 20 Tonnes — PORTE-ENGINS 100 Tonnes

E. CARDIET

AVENUE DE KERGROISE

LORIENT

Téléphone 21.10.26

SABLE D'ERDEVEN

MATÉRIAUX DE CARRIÈRES